

La laïcité, condition du christianisme

PARCE QUE LE CHRISTIANISME A À JAMAIS UNI L'HUMAIN ET LE DIVIN, Chiara Lubich invitait à dépasser la vieille opposition entre le sacré et le profane. Sa spiritualité est en ce sens typiquement laïque.

« **V**oici l'attrait de notre époque : s'élever jusqu'à la plus haute contemplation en restant au milieu du monde, homme parmi les hommes [...], se perdre dans la foule pour qu'elle s'imprègne de Dieu [...], partager avec chacun la honte, la faim, les coups, les joies brèves [...] car ce qui attire, en notre temps comme en tous les temps, est ce que l'on peut imaginer de plus humain et de plus divin : Jésus et Marie. Le Verbe de Dieu, fils d'un charpentier. Le trône de la sagesse, mère de famille. »¹



▲ Antonio Maria BAGGIO
Professeur de philosophie politique à l'institut universitaire Sophia.

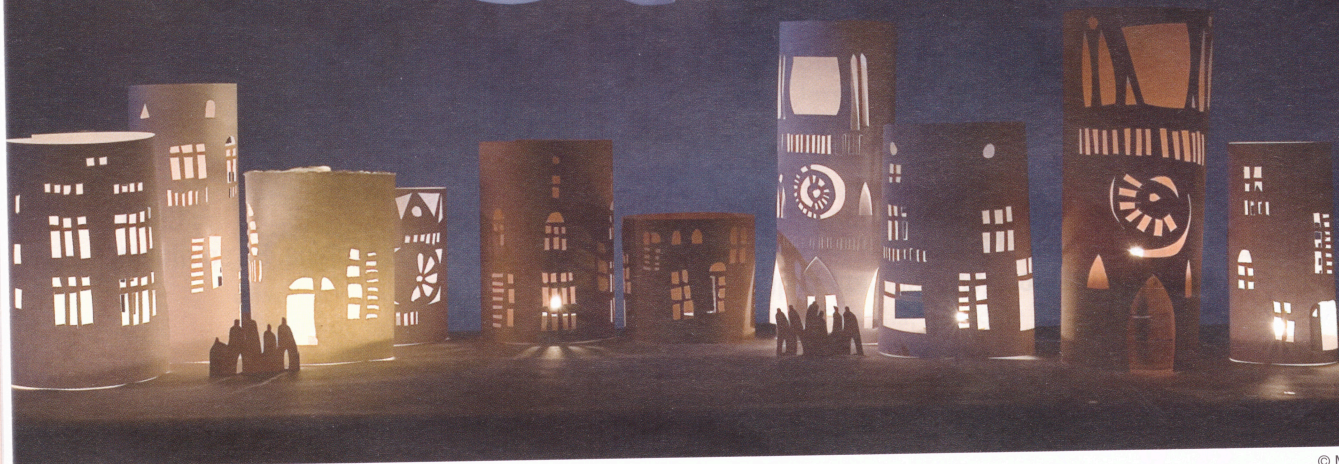
Dans ce texte désormais célèbre, Chiara Lubich, la fondatrice des Focolari, nous livre une synthèse de sa conception de la vie : une communion intime avec Dieu, qui, loin de la séparer de l'humanité, la plonge au contraire dans un rapport plus profond avec elle, jusqu'à en partager les douleurs et les joies. Cette rencontre fondamentale entre l'humain et le divin a des modèles : le Verbe incarné et Marie, qui sont ici décrits dans leur vie quotidienne. Chiara fait revivre sous nos yeux le cadre dans lequel ils ont vécu et leurs gestes ordinaires. Jésus, dans l'atelier de Joseph, son père, ne transforme pas le bois en faisant des miracles ; il le travaille en y mettant tout son savoir-faire et tous ses efforts, et l'imprègne de sa sueur. Marie accouche comme toutes les femmes, et

tient sa maison ; elle est la première à se lever, à l'heure où se lèvent toutes les femmes de son village.

Cela signifie que Dieu, en s'incarnant, respecte notre condition humaine et la fait vraiment sienne ; il se donne des limites, qu'il assume jusqu'à la mort. Marie, qui permet tout

*Le laïc est un disciple
du Christ qui a le double
devoir de construire
l'Église et de christianiser
le monde.*

cela, partage jusqu'au bout le destin humain de son Fils. Le divin n'exerce donc aucune violence sur l'humain ; il ne lui impose pas sa force, en faisant intervenir une loi qui lui serait étrangère ; il se donne à lui, et attend que



© Mario Por

La Parole de Dieu sort du cadre de la liturgie et vit dans l'humanité. ▲

l'homme accepte librement de le laisser s'épanouir au cœur même de sa condition humaine. Cette attitude, qui consiste à se faire proche de l'autre et à respecter les différences, en acceptant les limites inhérentes à toute condition de vie et à toute forme de choix, est la racine profonde – la racine chrétienne – de la laïcité au sens moderne du terme.

LE LAÏC, UN DISCIPLE DU CHRIST

Être laïc, c'est donc une condition pleinement humaine, vivante, riche de diversités. Pourtant, paradoxalement, le laïc aujourd'hui est souvent défini par négation, même au sein de l'Église, et Chiara refuse catégoriquement cette approche : « il ne faudrait pas définir le laïc seulement à partir de ce qu'il n'est pas : quelqu'un qui n'est ni prêtre, ni religieux. Il faudrait plutôt définir qui il est [...] : le laïc est le chrétien. Voilà ce qu'est pour nous le laïc : un disciple du Christ qui a le double devoir de construire l'Église et de christianiser le monde. »²

Pour Chiara, qu'est-ce qui caractérise les « vrais laïcs » ? Ils vivent les paroles du Christ

« et toutes celles que propose l'Écriture. [...] Enfin, en mettant en pratique ces paroles dans le monde de la famille et dans les différents secteurs de la société, nous établirons les bases nécessaires pour que se réalise par le christianisme le renouvellement des lois et des structures. »³ Lorsqu'elle écrit « nous », Chiara se réfère au mouvement des Focolari, dont elle souligne la spiritualité qui « est typiquement laïque » ; sur ce point aussi, nous nous sentons pleinement en accord avec le Concile Vatican II.

Dans une lettre de 1948, elle écrit : « Voilà pourquoi nous vivons la parole de vie... nous l'incarbons en nous, jusqu'à devenir cette parole vivante [...] grâce à cette méthode simple, nous ré-évangélisons notre âme et donc aussi le monde. » Ainsi la Parole de Dieu n'est-elle plus seulement « lecture » ; elle sort du cadre de la liturgie que l'on célèbre dans les édifices religieux, et vit dans l'humanité. Chiara poursuit : « Essayez de la vivre et vous la découvrirez dans toute sa perfection ; de même que chaque matin vous vous contentez de l'hostie que vous recevez et vous ne désirez pas en recevoir d'autres, de même puissiez-vous être rassasié par cette parole.

[...] Soyons des évangiles vivants, des paroles de vie, d'autres Christ ! Alors, nous l'aimerons vraiment, et nous imiterons Marie, Mère de la Lumière qui est le Verbe, la parole vivante. »

Pour Chiara, la Parole vécue rassasie notre âme autant que l'Eucharistie. Notre vie spirituelle ne baisse donc pas en qualité lorsque nous sortons de l'église pour aller vers le monde. Vivre la parole, c'est aimer de l'amour évangélique. Ce n'est donc pas « parler » de religion, ou « imposer » la religion ; c'est aimer en parlant le langage utilisé au travail, à l'école, au sein de la famille, ou dans le cadre d'un engagement social ou politique. Travailler avec amour, chercher la justice avec amour : c'est cela qui transforme les langages humains, propres au travail et à l'engagement social, en Parole de Dieu, en Évangile vivant.

NE PAS MINIMISER LA RÉALITÉ HUMAINE

Dans la perspective qui est celle de Chiara, il n'y a plus trace de cette mentalité qui accordait une place prépondérante au sacré et minimisait l'humain pour mieux exalter le « divin », conçu comme une réalité lointaine, étrangère à la vie des hommes. Cette prééminence du sacré, contre laquelle l'humanité a revendiqué ses droits, est en soi pré-chrétienne, même si elle a longtemps perduré au sein de l'ère chrétienne, et l'on en trouve encore aujourd'hui des exemples. La « laïcité » comprise comme antichrétienne

longue suite d'expériences pour parvenir à une totale prise de conscience sur ce point. Le christianisme de Chiara Lubich tourne le dos à cette opposition entre sacré et profane. Il part d'une conviction : on ne peut minimiser la réalité humaine, parce que Dieu, dans le Christ, l'a faite sienne. L'humain et le divin se sont rencontrés en Marie, qui les a contenus tous deux en elle.

MARIE, LAÏQUE COMME NOUS

L'Église naît de cette rencontre ; elle est le peuple de Dieu. Aussi Chiara peut-elle affirmer, tout simplement, que le laïc est le chrétien. La laïcité concerne l'Église tout entière. Le christianisme ne peut être défini par les structures verticales du sacré. Les prêtres ne sont plus une catégorie de médiateurs entre Dieu et les hommes, car le Christ est l'unique Sacerdoce, et leur sacerdoce s'est enraciné dans le sacerdoce du Christ. Les chrétiens, en tant que peuple de Dieu et en tant qu'Église, sont dépositaires de la triple fonction prophétique, sacerdotale et royale du Christ. Marie, écrit encore Chiara, n'est pas seulement « la Mère de Dieu, l'Immaculée, la Reine montée au Ciel ». Elle est aussi « la chrétienne parfaite, la fiancée, l'épouse, la mère, la veuve, la vierge, le modèle de tout chrétien, celle qui comme nous, laïcs, ne peut offrir sacramentellement le Christ au monde, puisqu'elle n'est pas prêtre. Cela ne l'empêche pas d'être très active dans l'Église, comme mère, par l'amour qui déborde de son cœur et lui fait partager le sacrifice de son Fils. Marie, laïque comme nous, souligne que l'essence du christianisme réside dans l'amour. Et prêtres et évêques sont logés à la même enseigne que tous les baptisés. Avant d'être membres de la hiérarchie, il faut qu'ils soient des chrétiens véritables, des crucifiés vivants, à l'exemple de Jésus, qui, sur la croix, fonda son Église. »⁴

Le christianisme tel que Chiara le conçoit, qui respecte à la fois Dieu et l'homme, n'est donc pas contre la laïcité ; il en est, au contraire, la condition. ■

Antonio Maria BAGGIO

Jésus ne transforme pas le bois en faisant des miracles ; il le travaille en y mettant tout son savoir-faire et tous ses efforts, et l'imprègne de sa sueur.

ou a-chrétienne appartient à une époque où le « sacré » et le « profane » s'affrontaient. Le christianisme est resté impliqué dans cette lutte, parce qu'il lui a fallu du temps et une

1) Chiara Lubich, « L'attrait de notre époque », in *Pensée et Spiritualité*, Éd. Nouvelle Cité, 2003.

2) Chiara Lubich, *La figure du laïc*, in *Sur les pas du Ressuscité*, Éd. Nouvelle Cité, 1992.

3) *Ibid.*

4) Chiara Lubich, « Laïque comme nous les laïcs », in *Pensée et Spiritualité*, Éd. Nouvelle Cité, 2003.